l'Electricité externe, c'est-à-dire, aux Phénomènes électriques, qui vont nous occuper quelques momens.

Et d'abord, qu'on se rappelle encore ici les deux propriétés de l'air, *dilatation & compression*. L'Auteur appelle la première, *air séparé*, & la seconde, *air non séparé*. C'est un langage qu'il s'est fait à lui-même, & qu'il explique parfaitement dans son Chap. VII. Quand on frotte le corps électrique, on comprend assez que l'air interne étant fort comprimé, acquiert beaucoup de force; qu'il met dans ce corps une grande effervescence, qu'il cause par conséquent des effluences très-abondantes & très-vives; que ces effluences repoussent & dilatent l'air qui environne le corps électrique; qu'elles peuvent repousser aussi les petits corps qu'on présente à cette Atmosphère; mais qu'en suite l'air postérieur étant comprimé & ayant plus de force que l'antérieur dilaté, il peut repousser à son tour ces petits corps; c'est à-dire, les rapprocher du corps électrique d'où se forme le Phénomène qu'on appelle *l'attraction & la répulsion, l'allée & le retour*.

Par le frottement, sur-tout lorsqu'il est vif & continué, il sort du corps électrique des étincelles. Cela doit être, puisque la compression de l'air fait naître dans le corps électrique des effervescences considérables; puisqu'à la suite de ces effervescences, il sort du même corps des particules très-animées, & qui ne diffèrent pas de la matière de feu. Cependant ces étincelles ne brillent pas toujours aux yeux; elles brillent plus ou moins selon les tems; elles paroissent d'elles-mêmes dans la machine du vuide. Aucune de ces observations n'arrête notre Auteur.